

PORTRAIT
TI WEST EN 3 FILMS



Alors que le Festival s’apprête à lui rendre hommage, focus sur la filmographie intense et libérée de Ti West.

- 1 | **La trilogie X** : On triche un peu avec trois films pour le prix d’un. Ti West redonne ses lettres de noblesse au slasher, mais aussi à la folie homicide, dans une trilogie amorcée avec **X** en 2022. Ou le tournage d’un film pornographique qui vire au massacre. Il pousse le curseur avec le préquel **Pearl** la même année, donnant des clés au premier volet et s’intéressant à la psyché d’une jeune fille un brin dérangée. Avant de conclure avec **MaXXXine** en 2024 où l’on suit la survivante de **X** bien décidée à mener sa vie comme elle l’entend, malgré un tueur qui rôde d’un peu trop près. Mia Goth joue les ingénues meurtrières dans les trois films à la perfection, icône et muse sur fond de critique gore de la célébrité à tout prix.
- 2 | **The Roost** : Premier long métrage de Ti West, **The Roost** annonce la couleur de son cinéma à venir : de l’horreur, certes, mais avec une vraie photographie. Et quand on commence par des chauves-souris carnivores et voraces, on ne peut que réjouir les amateurs du genre !
- 3 | **The Sacrament** : Secte isolée dans une forêt, jeune fille sous emprise et violence sous-jacente... Quelques-unes des thématiques fétiches de Ti West se retrouvent dans **The Sacrament**, variation horrifique et inventive des films de communautés religieuses peu catholiques... Un maître du genre est né. Wild, wild, West !

Vendredi 31 janvier à 19h30 Nuit XXX. Espace LAC. 1 entrée = 3 films.
Samedi 1^{er} février à 14h Masterclass Ti West. Maison de la Culture et des Loisirs. Entrée gratuite sur réservation et « accès dernière minute ».

LE MOT DU JOUR : FANTÔME

Héros silencieux et invisible à qui le cinéma et la littérature doivent tant, le fantôme dans toute sa diversité est enfin à l’honneur du Festival de Gérardmer. Un hommage attendu depuis de longues années par toute une congrégation, souvent très discrète, avec qui nous cohabitons quotidiennement sans le savoir.

C’est dans l’ambiance feutrée des caves du Grand Hôtel & Spa, autour d’un ouija du plus bel effet, que nous avons recueilli la parole, rare, de Casper Muir, représentant de la guilde des fantômes, spectres et assimilés du Grand Est. « *Au nom de tous mes congénères fantômes, spectres, ectoplasmes et autres poltergeists, je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux organisateurs de nous valoriser ainsi* », attaque en guise de préambule le leader syndical. Il est vrai que cet hommage tombe sous le sens au regard de la contribution spectrale au septième art. « *Bienveillants, parfois terrifiants, reconnaissez que nous vous inspirons de belles histoires pleines d’émotions. J’en veux pour preuve les Grands prix remportés par **Mama**, **L’Orphelinat**, **Deux sœurs** ou encore **Dark Water**,* » précise-t-il du tac au tac quand on évoque leur rapport au cinéma. En bon cinéphile, il se réjouit de l’éclectisme de la programmation du cycle Histoire(s) de fantômes qui va de **Danse macabre**, « *classique de l’épouvante à l’italienne des sixties avec la somptueuse Barbara Steel* » jusqu’à **Présence**, le dernier Soderbergh « *qui s’est mis en tête de rentrer dans la nôtre* » en passant par l’indispensable **A Ghost Story** : « *sans doute le plus juste des films de fantômes* ». Il se dit aussi très fier de la rencontre *Fantômes au féminin*, soulignant qu’il faut malheureusement être passé de l’autre côté pour comprendre l’absurdité et la bêtise de la misogynie. Enfin, il nous souhaite un excellent festival en nous rappelant « *qu’à part certaines maladrresses qui vous terrorisent et quelques poltergeists caractériels objectivement flippants, nous veillons sur vous !* »

BILLET D’AMOUR AU GENRE #2
JUDITH BEAUVALLET

Le cinéma de genre évolue et les choses changent pour les femmes, mais il reste du chemin à parcourir. Les réussites éclatantes de Julia Ducournau ou Coralie Fargeat donnent beaucoup d’espoir et contribuent à changer les choses, c’est certain. Mais elles cachent aussi une forêt de réalisatrices talentueuses, comme Jennifer Kent ou Alice Lowe, qui peinent à continuer à faire les films qu’elles souhaitent après des débuts prometteurs. Malgré un nombre grandissant de femmes derrière la caméra, leur présence reste encore trop minoritaire en festivals. Oui, les choses bougent, et c’est génial, mais le combat ne s’arrête pas là. Ce phénomène est observable dans tout le cinéma, mais il est particulièrement marqué dans le genre, qui a longtemps été méprisé. On laisse souvent plus facilement la place aux femmes là où il y a peu d’argent en jeu, comme c’était le cas pour la littérature gothique ou horrifique, où elles trouvaient un espace créatif. Aujourd’hui, elles réinventent le genre, parfois avec un regard spécifiquement féminin, parfois en s’affranchissant complètement de ces attentes. Et tant mieux : elles n’ont pas à prouver qu’elles méritent de faire des films. Le cinéma de genre a toujours mis les femmes au centre : d’abord victimes idéales dans des récits pensés par des hommes, elles sont devenues sorcières, prédatrices ou fantômes vengeurs. C’était une question de temps avant qu’elles se réapproprient ces histoires et les réinventent à travers leurs propres regards. À Gérardmer, un festival où la passion pour le genre est palpable, j’espère voir davantage de films réalisés par des femmes, et surtout que des cinéastes comme Rose Glass et toutes les autres continueront à s’imposer. Elles doivent entraîner avec elles une génération qui réinventera le genre, sans qu’il faille attendre des phénomènes comme Ducournau pour réaliser qu’elles ont leur place.

> Découvrir l’interview de Judith de la chaîne *Demoiselles d’Horreur* et journaliste à Écran Large sur <https://festival-gerardmer.com>

Conférence « *Les fantômes au féminin à travers les âges et ce qu’ils disent de notre rapport à la féminité* » proposée par la *S’Horrorité. MédiaLudothèque*. Espace Tilleul (3^e étage, salle des animations). Vendredi 31 janvier 2025 – 14h30 à 16h00 – Entrée gratuite.



Présence de Steven Soderbergh

L’association du Festival international du film fantastique de Gérardmer remercie



Un festival



LITTÉRATURE & CINÉMA

3 QUESTIONS À JEAN-BAPTISTE DEL AMO

Goncourt du premier roman pour *Une éducation libertine*, Prix du livre Inter pour Règne animal... Jean-Baptiste Del Amo est un grand amoureux du cinéma d'épouvante. Parrain du concours de nouvelles fantastiques du Festival, il publie en mars le premier roman d'horreur de la collection Blanche (Gallimard), *La Nuit ravagée* – qu'il évoque en avant-première à Gérardmer.

The Thing, La Mouche, Les Griffes de la nuit... Avez-vous cherché à rendre hommage aux films de votre adolescence ?

Le cinéma des années 1980-1990 a totalement façonné mon imaginaire, mais c'est aussi le propre du genre que d'être référentiel et de travailler sans cesse à réinventer ses propres codes. Wes Craven l'a parfaitement illustré avec le premier **Scream**. Nous puisons tous dans un terreau de peurs universelles et communes auxquelles nous cherchons à donner des formes et des déclinaisons nouvelles.

Que vous ont apporté des auteurs comme Stephen King ou Clive Barker ?

Le désir de raconter des histoires. King est un conteur extraordinaire et la façon dont il est parvenu à prendre le pouls de notre époque et à en incarner les peurs les plus profondes est une leçon pour quiconque veut se frotter au genre. Il est aussi formidablement parvenu à saisir les mouvements intérieurs de l'adolescence, la perte de l'innocence, le basculement dans l'effroi de l'âge adulte. Barker m'a plus touché par son exploration du désir, de l'horreur corporelle, en particulier avec les *Livres de Sang* et *Hellraiser* que j'ai d'abord découvert en film.

En quoi votre culture VHS fantastique a-t-elle eu un impact sur votre écriture ?

Des éléments fantastiques ou horribifiques sont présents dans presque tous mes romans, depuis *Une éducation libertine*. Je n'ai jamais été très intéressé par le réalisme, du moins dans ma pratique de l'écriture. Avec *La Nuit ravagée*, j'ai eu le sentiment que le moment était venu pour moi de rendre un hommage assumé à ces influences et de voir de quelle façon je pouvais les revisiter de façon personnelle. Je me réjouis que ce livre soit le premier roman d'horreur publié dans la Blanche, ce qui est par ailleurs assez fou quand on considère l'importance prise par le genre au cinéma durant les dix dernières années.

Rencontre avec Cédric Sire et Jean-Baptiste Del Amo, sur le thème « Quand le cinéma d'horreur inspire les romanciers », animée par Baptiste Liger. MédiaLudothèque : samedi 1^{er} février de 14h30 à 15h30 - Espace Tilleul (3^e étage, salle des animations).

PAROLE DE PARTENAIRE

“Nous avons décidé de rendre hommage, à travers de nombreuses reproductions d’affiches et d’illustrations, aux monstres classiques du cinéma d’épouvante : Dracula, Frankenstein et les autres « Universal Monsters », vedettes de cette série de films produits par les studios Universal dans les années 1930 à 1950. Ces monstres novateurs pour l’époque, souvent issus d’adaptations littéraires, ont marqué les esprits par leur aspect, mais aussi par la dimension tragique et humaine qui se cache derrière la monstrosité !”

Arnaud Schilling, bibliothécaire à la MédiaLudothèque du Tilleul.

Du 28 janvier au 28 février, ouvert du mardi au samedi (fermé le jeudi après-midi). MédiaLudothèque (1^{er} étage). Entrée libre.

AGENDA VENDREDI 31 JANVIER

14h30 Rencontre avec la S’Horrorité sur le thème « Les fantômes au féminin à travers les âges et ce qu’ils disent de notre rapport à la féminité ».

17h30 Vernissage de l’exposition BD « Noir Horizon » en présence du dessinateur Benjamin Blasco-Martinez. Maison de la Culture et des Loisirs.

19h Burger Quiz en musique. Auditorium de l’école de musique.

20h Méditations guidées vers des mondes fantastiques avec Bernard Werber. Mairie de Gérardmer, salle des Armes.

LAST CALL ! RENCONTRE AVEC WILLIAM LEBGHIL

Les rédactions de *Vosges Matin*, *L’Est Républicain* et *Le Républicain Lorrain* vous invitent à un échange avec l’acteur William Lebghil, membre du Jury longs métrages du Festival, vendredi à 16h au Grand Hôtel & Spa de Gérardmer. Inscription gratuite sur www.vosgesmatin.fr (rubrique Festival de Gérardmer) ou à ce lien : <https://tinyurl.com/2s7cvvmv>

CINÉ-QUIZ #2

- 01

Quelle autre figure horripifique célèbre a inspiré un film au réalisateur Guy Maddin ?
a. Godzilla
b. Dracula
c. Pazuzu
- 02

Avant sa trilogie horripifique, Ti West a réalisé un western. Comment s’appelle-t-il ?
a. In a Valley of Violence
b. The Valley of the Shadow of Death
c. Valley of Heart
- 03

A Ghost Story s’inspire en partie d’une bande dessinée récompensée à Angoulême, laquelle ?
a. Ghost in the Shell, de Masamune Shirow
b. Ici, de Richard McGuire
c. Ghost World, de Daniel Clowes

Réponses : 1.b, 2.a, 3.b

INFO #1 MONSTRUEUSEMENT BELLES & BEAUX

Envie d’une cicatrice, d’une tête de fée ou de monstre, d’un regard sombre ? Plusieurs options gratuites s’offrent à vous :

Samedi de 14h à 16h : Marche des monstres, viens créer ton masque ! Pour les enfants de 4 à 10 ans (les enfants en dessous de 7 ans doivent être accompagnés). MédiaLudothèque, Espace Tilleul.

Tous les jours de 10h à 13h et de 15h à 19h (17h le dimanche) : Espace maquillage Make Up For Ever. Espace Tilleul (salle Jacques Brel).

Samedi dès 14h30, rendez-vous place des Déportés pour vous faire maquiller. Puis dès 17h, rue François Mitterrand pour un départ de la marche des Petits Monstres et de la Zombie Walk à 17h30.

INFO #2 SAUREZ-VOUS PERCER LE MYSTÈRE ?

C’est parti pour le jeu de piste fantastique dans les commerces gérômois. Pour jouer, il vous faudra récupérer un bulletin au Marché du skieur ou à l’accueil du Festival. Parcourez ensuite les boutiques partenaires pour récupérer des mots. Objectif ? Reconstituer la phrase mystère. Une fois votre mission accomplie, déposez votre bulletin dans l’urne au Marché du skieur, stand Vin chaud. Et rendez-vous dimanche à 17h au même endroit pour le tirage au sort des gagnants !

3 BONNES RAISONS D'ALLER VOIR...

IN VITRO DE WILL HOWARTH & TOM MCKEITH

1 | Pour confirmer que la ozploitation est toujours dans le coup et capable de sortir d’excellents films de genre. Réalisé par une doublette de jeunes auteurs pleins d’avenir, **In Vitro** nous immerge dans un monde particulièrement sombre où l’agriculture est décimée par les catastrophes écologiques. Refusant de renoncer, un couple d’éleveurs d’une ferme isolée tente de s’en sortir en expérimentant sur leur bétail de nouveaux produits biotechnologiques.

2 | Pour découvrir des paysages australiens qui sortent de l’ordinaire. Cette fois, pas de soleil de plomb sur un bush couleur ocre mais l’ambiance froide et brumeuse des hauts plateaux de la région du Monaro en Nouvelle-Galles du Sud. Le tout magnifiquement photographié.

3 | Pour voir un des rares films futuristes à tendance postapocalyptique de cette édition. À la fois film de SF tendance cli-fi, thriller rural et drame conjugal, **In Vitro** propose bien plus qu’un cocktail, pourtant réussi, d’action et d’angoisse en offrant à son couple vedette une épaisseur psychologique plutôt inattendue.

Projection In Vitro, de Will Howarth & Tom McKeith : vendredi 31 janvier à 17h au Casino et samedi 1^{er} février à 9h au Paradiso.

PENDANT LE FESTIVAL, ON ÉCOUTE ?

RADIO FANTASTIC’ARTS 97.4 FM, sur le site officiel et dans les rues de la ville

LE PETIT FANTASTIC

LE JOURNAL DU FESTIVAL
29 avenue du 19 novembre - BP 105
88403 Gérardmer Cedex
Tél : +33 (0)3 29 60 98 21
www.festival-gerardmer.com
info@festival-gerardmer.com

Directeur de publication
> Anne Villemain

Directeur de la rédaction
> Anthony Humbertclaude

Rédacteur en chef
> Mélanie Carpentier

Journalistes
> Baptiste Liger, Alex Rizzo, Mathieu Menossi, Mélanie Carpentier, Mélanie Gautier, Julien Wagner, Jean-Nicolas Berniche

Création graphique
> Thomas Devard

Photographie
> Thomas Devard, Jérémy Coiffeur

Impression
> L’Atelier de la Communication

Le Petit Fantastic est diffusé dans les lieux de distribution de la presse quotidienne régionale et les hôtels-restaurants partenaires du festival

Disponible en version numérique sur www.festival-gerardmer.com



PARTENAIRES OFFICIELS

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

RÉGION GRAND EST | VILLE DE GÉRARDMER | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES VOSGES - JE VOIS LA VIE EN VOSGES | MASSIF DES VOSGES - FNAOT - PRÉFECTURE DES VOSGES | CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE | COMMUNAUTÉ DE COMMUNES GÉRARDMER HAUTES VOSGES | OFFICE DE TOURISME COMMUNAUTAIRE GERARDMER HAUTES VOSGES | CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER DE MEISENTHAL

PARTENAIRES PRIVÉS

GROUPEMENT DES HÔTELIERS ET RESTAURATEURS DE GÉRARDMER | JOA CASINO | GARNIER THIEBAUT | CONFISERIE DES HAUTES VOSGES | INSOMNIA | LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE ETIENNE PROD | MAKE UP FOR EVER ACADEMY

PARTENAIRES MÉDIAS

TÉLÉRAMA | MAD MOVIES | VOSGES MATIN | L'EST RÉPUBLICAIN | VOSGES TV | ICI RADIO TV DIGITAL | FRANCE CULTURE

PARTENAIRES

CHARPENTE HUOT | INTERMARCHÉ | LINVOSGES | CIC EST | LYCÉE HÔTELIER JEAN-BAPTISTE SIMÉON CHARDIN | CFA PAPETIER DE GÉRARDMER | TELATEX | CHOCOLATERIE THIL | CHAMPAGNE CRISTIAN SENEZ | ÉDITIONS GLÉNAT | LIRE MAGAZINE LITTÉRAIRE | GRAND ÉCART | COCKTAIL FM | TOUTESLESVOSGES.FR | FIDAL | VIDELIO

SOUTIENS

Sous-préfecture de Saint-Dié des Vosges | Gendarmerie nationale | Rectorat de l'académie de Nancy-Metz - Canopé Services techniques de la Ville de Gérardmer | Maison de la Culture et des Loisirs de Gérardmer | MédiaLudothèque intercommunale Gérardmer Hautes Vosges | École intercommunale de musique Gérardmer Hautes Vosges | Lycée professionnel Jeanne d'Arc de Bruyères | École du Ski Français | Domaines skiables Gérardmer Stations | ASG Aviron ASG Club de voile | Bol d'Air La Bresse | Pass' à Gè | Pearl Padel | Toyota Épinal - Saint-Dié-des-Vosges | Car-Ak-Terre Remiremont | Peugeot 2M Automobiles Vagney | Elypse Autos Volvo Épinal | 2C Automobiles Rochesson - Xonrupt Auto Palace Saint-Amé | Citroën Remiremont - Groupe JMJ | Farinez Automobiles - Dommartin-aux-Bois | Fred Réparations Saint-Étienne-lès-Remiremont | Skoda Épinal | Ambulance Fève-Seniura | Delot SAS | Sopprex | Pro & Cie | Bleuforêt | Fila Arches | Est Multicopie | Neftis | Allianz - Cabinet Maxime Méline | L.A. Photo Création | La

Librairie | Gérardmer Animation | Events & Coordination | LC Production | Grandes Distilleries Peureux | Boulangerie Didierlaurent | Les P'tites Douceurs

LE FESTIVAL ET LE GROUPEMENT DES HÔTELIERS-RESTAURATEURS DE GÉRARDMER REMERCIENT

Lycée Hôtelier Jean-Baptiste Siméon Chardin | Cafés Richard | Métro Épinal | Boulangerie Didierlaurent | Intermarché Gérardmer | Rega Vosges | À la Belle Marée | Le Comptoir Hôtelier Alliance Fromagère Bongrain Gérard | Pomona Alsace Lorraine | Pomona Épisaveur | Pomona Terre Azur | Charcuterie Pierrat | Cleurie - Augier Produit Frais | Relais d'Or Miko | Le Catalan Vosgien France Boissons | Champagne Cristian Senez | Gustave Lorentz | Wolfberger | Dourthe | Sysco France | Events & Coordination | Lucart SAS | Boisson Sud Lorraine | Toque d'Azur | David Master-Chavet | Le Nappage | Moulin de Clefcy | Carola | Coup de Pâtes | Grandes Distilleries Peureux Ferme Claudon | Alma Com & Déco | Primeurs des Vosges | Stéphane Forterre | Maison Jolliot Paulin - Vins de Bordeaux | Glace des Vosges | LuxFruits | Vins Aimé Arnoux | Soprolux | Les Fleurs du Lac L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.